n'auront qu'à se prendre à eux-mêmes des maux qu'ils souffriront, & qui sont les suites inévitables de la guerre. Donné à Gironne le 12. Février 1711. &c.

*Obstacles
pour l'exé-
cution de
ce Manife-
ste.*

II. Ce Manifeste ne produisit pas tout l'effet qu'on avoit lieu d'en attendre, soit que le cœur ulcéré des Catalans, qui avoient pris les armes contre leur Roi, (dans la seule vûë de s'enrichir dans la misere publique, que la rebellion entraîne ordinairement après elle,) ne leur permit pas d'accepter & de faire usage des remedes qu'on proposoit à leur guerison; soit parce que les differens secours venus à Barcelonne cette Campagne, tant d'Angleterre, de Portugal, de Lombardie, que de Naples, ayans rétabli l'Armée des Alliez en Catalogne, ils se sont trouvez en état de nourrir la guerre en ce pais-là, moins dans l'esperance de subjuguier l'Espagne, que par l'avantage qu'ils ont esperé de tirer en Flandres, par le moyen de cette diversion.

*Brihuega
est gratifiée
& recom-
pensée par le
Roi.*

III. Le Roi d'Espagne très-satisfait de la fidelité des Bourgeois de Brihuega, & voulant les indemniser des pertes qu'ils souffrirent pendant que Sa Majesté Catholique fut obligée d'assiéger cette Ville, lors que le Général Stanhope s'y enferma avec toutes les troupes Angloises; * Elle l'a exemptée du payement de toute sorte de droits pendant quatre ans, & l'a déchargée de tous les arrerages qu'elle pouvoit devoir: de plus Sa M. l'a gratifiée d'un marché franc toutes les semaines, & d'une foire

* Voyez Tome XIV. page 97.